Pierre TARIBO de l'hebdomadaire La Semaine a récemment interviewé Hervé FERON et publie dans son édition de cette semaine le résultat de cet entretien. L'occasion de revenir sur les sujets d'actualité nationaux mais également locaux avec le soutien affiché d'Hervé FERON à Mathieu KLEIN, candidat PS aux municipales à Nancy.

Retrouvez l'intégralité de l'article en cliquant sur l'image ci-dessous.

Nancy en parle

HERVÉ FÉRON "A fond la caisse derrière Klein"

Agenda chargé pour le député-maire de Tomblaine qui, outre son travail de parlementaire et ses fonctions municipales, veille au bon déroulement du festival Aux Actes Citoyens, dont la programmation sera présentée le 15 mars.

Hervé Féron n'a pas forcément le sens du consensus ni celui des variations sinueuses. Intuitif plus que calculateur, homme de terrain et non pas d'appareil, il s'accommode aussi bien de la technicité des dossiers que du parler simple qui le rend proche de ses électeurs.

Arrive-t-il toujours là où on l'attend ? Loyal vis-à-vis de la majorité à laquelle il appartient, il ne déteste pas jouer les aiguillons ou les éclaireurs. Il l'a montré en signant le manifeste de la gauche populaire ou en se situant en pointe contre un non-cumul des mandats plus

cette démarche est loin de faire l'unanimité au PS ?

« Ça ne fait pas l'unanimité mais vous savez, lorsque certains se démarquent, il y a toujours des réactions. Ce n'est pas une démarche pour exister. C'est une initiative engagée depuis plusieurs années. Terra Nova avait lancé un appel pour répondre à l'urgence sociale. Quand nous avons présenté le manifeste à la presse, nous étions 22 députés et sénateurs socialistes. Nous avons expliqué que ce n'était pas un courant du PS ni une écurie présidentielle. Un collègue a dit que nous étions « un intellectuel col-

d'une grande ville et parlementaire. Nous, on propose un seuil de 30 000 habitants. On a travaillé sur ce sujet avec l'association des maires des petites villes de France. 20 000 habitants, c'est peut-être le bon seuil. Et puis, il y a des cumuls dont on ne parle jamais et qui ne rentreront pas dans le cadre de la loi, des cumuls de présidences comme celle du SDIS ou d'autres encore. Lorsque j'ai été élu maire de Tomblaine, j'ai abandonné ma vice-présidence du conseil général. Moi, j'ai quitté mon travail, je ne me consacre qu'à mes mandats. Il y a un député très connu qui est chirurgien et continue d'opérer, d'autres sont avocats d'affaires. C'est ça qui m'interroge. Il faut discuter calmement, sereinement. »

Les électeurs comprennent-ils cette position ?

« En juin dernier, lors de la campagne législative, personne ne m'a interrogé là-dessus. Les gens qui ont été élus n'ont rien volé, rien usurpé. On dit "vous êtes peu nombreux en séance"

Phoca PDF